

Toupidek

PERSONNE N'A JAMAIS VU DE TOUPIDEK EN VRAI. JAMAIS !
Jamais en vrai. Parce que ces petits lutins habitent très, très loin, au pays des Esquimaux, dans des grottes creusées sur les pentes des glaciers. Le Grand Sorcier des Neiges les envoie taquiner les habitants de la banquise. Car les toupideks sont coquins ! Ils peuvent se transformer en toutes sortes de choses pour faire des farces aux humains. Mais lorsqu'un Esquimau reconnaît un toupidek dans un objet – par exemple dans un fouet –, il prononce une formule magique :

*Toupidek changé en fouet,
je t'ai vu et reconnu !
Retourne chez le sorcier
et ne me taquine plus !*

Aussitôt, le toupidek disparaît.

Il n'y a qu'un seul cas où le toupidek risque gros : c'est lorsqu'il se transforme en humain. Si quelqu'un le reconnaît, il devient un toupidek errant tout seul, loin des siens, sur la glace et dans le vent. C'est pourquoi les toupideks se changent souvent en phoques ou en bateaux mais jamais en Esquimaux.

Un jour pourtant, un toupidek très gentil va trouver le sorcier et lui dit :

– Grand Sorcier des Neiges, je veux vivre parmi les hommes !
Étonné, le sorcier proteste :

– Ils te renverront grâce à leur formule magique !

Mais le toupidek insiste :

– Change-moi en cuillère en bois. Je resterai accroché à côté du feu sans bouger. Personne ne devinera qui je suis. Le Grand Sorcier des Neiges change donc le toupidek en cuillère en bois et le lutin se retrouve aussitôt dans la main d'une maman esquimaude qui fait cuire son repas.

À table, le toupidek s'applique à très bien servir le bouillon et le repas se déroule sans problème. Pourtant, à la fin du dîner, il oublie d'être sage et il plonge dans le potage ! La maman esquimaude le repêche aussitôt et le remet au bord du chaudron. Mais, dès qu'elle a tourné le dos, la cuillère replonge dans le bouillon. Alors, la maman devine qui se cache dans la cuillère. Malicieusement, elle chante :

*Toupidek, cuillère en bois,
je t'ai vu et reconnu !
Retourne vite chez toi
et ne me taquine plus !*

Lorsque le toupidek revient chez le sorcier, celui-ci devine ce qui s'est passé. Vite, le lutin s'écrie :

– Laisse-moi encore essayer ! Change-moi en chien d'équipage. Je te promets d'être sage...

Bientôt, un nouveau chien se trouve attelé en tête du traîneau du papa esquimau. Le toupidek comprend aussitôt qu'il peut gambader comme il veut. Alors, histoire de s'amuser, il se met à zigzaguer. Les autres chiens aboient, se bousculent et se disputent... Et le papa esquimau manque de tomber du traîneau ! Il comprend tout de suite qui se cache dans ce chien de tête et il dit d'un air fâché :

*Toupidek, chien de traîneau,
je t'ai vu et reconnu !
Rentre chez toi aussitôt
et ne me taquine plus !*

Le Grand Sorcier des Neiges rit de bon cœur de voir revenir son petit toupidek déluré. Mais celui-ci s'enferme dans sa grotte de glace en pleurant. Étonné, le sorcier lui demande gentiment :

– Tu veux encore essayer ?

Le lutin bondit de joie.

– En quoi veux-tu être changé cette fois ?

– Je veux être un petit enfant.

– Un enfant ? Sais-tu ce que tu dis là ?

Mais le toupidek est têtu. Et le Grand Sorcier des Neiges comprend qu'il ne le reverra plus. Tôt ou tard, il sera reconnu et deviendra un pauvre toupidek errant sur la glace et dans le vent... Peu de temps après, le toupidek se retrouve dans une famille esquimaude, avec un papa, une maman et un frère un peu plus grand. Il est un petit enfant aux yeux tout pétillants. Il est si mignon que tout le monde l'adore. Surtout sa maman ! Il se sent si bien, si heureux, qu'il ne pense même plus à faire des farces. Pourtant un jour, sans y penser, il ne peut s'empêcher de pousser le banc où est assis son frère aîné. Le garçon commence à ronchonner :

Toupidek...

Le lutin est tout tremblant pendant que son frère continue en rouspétant :

*Toupidek, petit banc farceur,
je t'ai vu et reconnu !
Rentre chez toi tout à l'heure
et ne me taquine plus !*

Rassuré de ne pas avoir été découvert, le toupidek se remet à faire des farces. Un jour, il se trouve seul avec sa maman qui sort des poissons d'un panier. Chaque fois qu'elle en retire un, le lutin s'arrange pour qu'il retourne dans le panier ! La maman voit les yeux malins du petit garçon et commence à chantonner :

Toupidek...

L'enfant la regarde en tremblant... Va-t-il devenir un toupidek errant sur la glace et dans le vent ? Mais la maman sourit malicieusement et dit en chantonnant :

*Toupidek, petit poisson,
je t'ai vu et reconnu !
Retourne dans ta maison
et ne me taquine plus !*

En riant, elle serre son toupidek esquimau dans ses bras et lui promet qu'il restera toujours là.

Depuis ce jour-là, le toupidek vit heureux et farceur, dans sa famille avec ses parents, son grand frère et de nouvelles petites soeurs. Il leur apprend à faire tout plein de farces et de plaisanteries. C'est pourquoi, dans les igloos, sur la banquise du Grand Nord, on rit très souvent et très fort !

Toupidek

PERSONNE N'À JAMAIS VU DE TOUPIDEK EN VRAI. JAMAIS !
Jamais en vrai. Parce que ces petits lutins habitent très, très loin, au pays des Esquimaux, dans des grottes creusées sur les pentes des glaciers. Le Grand Sorcier des Neiges les envoie taquiner les habitants de la banquise. Car les toupideks sont coquins ! Ils peuvent se transformer en toutes sortes de choses pour faire des farces aux humains. Mais lorsqu'un Esquimau reconnaît un toupidek dans un objet – par exemple dans un fouet –, il prononce une formule magique :

*Toupidek changé en fouet,
je t'ai vu et reconnu !
Retourne chez le sorcier
et ne me taquine plus !*

Aussitôt, le toupidek disparaît.

Il n'y a qu'un seul cas où le toupidek risque gros : c'est lorsqu'il se transforme en humain. Si quelqu'un le reconnaît, il devient un toupidek errant tout seul, loin des siens, sur la glace et dans le vent. C'est pourquoi les toupideks se changent souvent en phoques ou en bateaux mais jamais en Esquimaux.

Un jour pourtant, un toupidek très gentil va trouver le sorcier et lui dit :

– Grand Sorcier des Neiges, je veux vivre parmi les hommes !
Étonné, le sorcier proteste :

– Ils te renverront grâce à leur formule magique !

Mais le toupidek insiste :

– Change-moi en cuillère en bois. Je resterai accroché à côté du feu sans bouger. Personne ne devinera qui je suis. Le Grand Sorcier des Neiges change donc le toupidek en cuillère en bois et le lutin se retrouve aussitôt dans la main d'une maman esquimaude qui fait cuire son repas.

À table, le toupidek s'applique à très bien servir le bouillon et le repas se déroule sans problème. Pourtant, à la fin du dîner, il oublie d'être sage et il plonge dans le potage ! La maman esquimaude le repêche aussitôt et le remet au bord du chaudron. Mais, dès qu'elle a tourné le dos, la cuillère replonge dans le bouillon. Alors, la maman devine qui se cache dans la cuillère. Malicieusement, elle chante :

*Toupidek, cuillère en bois,
je t'ai vu et reconnu !
Retourne vite chez toi
et ne me taquine plus !*

Lorsque le toupidek revient chez le sorcier, celui-ci devine ce qui s'est passé. Vite, le lutin s'écrie :

– Laisse-moi encore essayer ! Change-moi en chien d'équipage. Je te promets d'être sage...

Bientôt, un nouveau chien se trouve attelé en tête du traîneau du papa esquimau. Le toupidek comprend aussitôt qu'il peut gambader comme il veut. Alors, histoire de s'amuser, il se met à zigzaguer. Les autres chiens aboient, se bousculent et se disputent... Et le papa esquimau manque de tomber du traîneau ! Il comprend tout de suite qui se cache dans ce chien de tête et il dit d'un air fâché :

*Toupidek, chien de traîneau,
je t'ai vu et reconnu !
Rentre chez toi aussitôt
et ne me taquine plus !*

Le Grand Sorcier des Neiges rit de bon cœur de voir revenir son petit toupidek déluré. Mais celui-ci s'enferme dans sa grotte de glace en pleurant. Étonné, le sorcier lui demande gentiment :

– Tu veux encore essayer ?

Le lutin bondit de joie.

– En quoi veux-tu être changé cette fois ?

– Je veux être un petit enfant.

– Un enfant ? Sais-tu ce que tu dis là ?

Mais le toupidek est têtue. Et le Grand Sorcier des Neiges comprend qu'il ne le reverra plus. Tôt ou tard, il sera reconnu et deviendra un pauvre toupidek errant sur la glace et dans le vent... Peu de temps après, le toupidek se retrouve dans une famille esquimaude, avec un papa, une maman et un frère un peu plus grand. Il est un petit enfant aux yeux tout pétillants. Il est si mignon que tout le monde l'adore. Surtout sa maman ! Il se sent si bien, si heureux, qu'il ne pense même plus à faire des farces. Pourtant un jour, sans y penser, il ne peut s'empêcher de pousser le banc où est assis son frère aîné. Le garçon commence à ronchonner :

Toupidek...

Le lutin est tout tremblant pendant que son frère continue en rouspétant :

*Toupidek, petit banc farceur,
je t'ai vu et reconnu !
Rentre chez toi tout à l'heure
et ne me taquine plus !*

Rassuré de ne pas avoir été découvert, le toupidek se remet à faire des farces. Un jour, il se trouve seul avec sa maman qui sort des poissons d'un panier. Chaque fois qu'elle en retire un, le lutin s'arrange pour qu'il retourne dans le panier ! La maman voit les yeux malins du petit garçon et commence à chançonner :

Toupidek...

L'enfant la regarde en tremblant... Va-t-il devenir un toupidek errant sur la glace et dans le vent ? Mais la maman sourit malicieusement et dit en chantonnant :

*Toupidek, petit poisson,
je t'ai vu et reconnu !
Retourne dans ta maison
et ne me taquine plus !*

En riant, elle serre son toupidek esquimau dans ses bras et lui promet qu'il restera toujours là.

Depuis ce jour-là, le toupidek vit heureux et farceur, dans sa famille avec ses parents, son grand frère et de nouvelles petites soeurs. Il leur apprend à faire tout plein de farces et de plaisanteries. C'est pourquoi, dans les igloos, sur la banquise du Grand Nord, on rit très souvent et très fort !

Toupidek

PERSONNE N'A JAMAIS VU DE TOUPIDEK EN VRAI. JAMAIS !
Jamais en vrai. Parce que ces petits lutins habitent très, très loin, au pays des Esquimaux, dans des grottes creusées sur les pentes des glaciers. Le Grand Sorcier des Neiges les envoie taquiner les habitants de la banquise. Car les toupideks sont coquins ! Ils peuvent se transformer en toutes sortes de choses pour faire des farces aux humains. Mais lorsqu'un Esquimau reconnaît un toupidek dans un objet – par exemple dans un fouet –, il prononce une formule magique :

*Toupidek changé en fouet,
je t'ai vu et reconnu !
Retourne chez le sorcier
et ne me taquine plus !*

Aussitôt, le toupidek disparaît.

Il n'y a qu'un seul cas où le toupidek risque gros : c'est lorsqu'il se transforme en humain. Si quelqu'un le reconnaît, il devient un toupidek errant tout seul, loin des siens, sur la glace et dans le vent. C'est pourquoi les toupideks se changent souvent en phoques ou en bateaux mais jamais en Esquimaux.

Un jour pourtant, un toupidek très gentil va trouver le sorcier et lui dit :

– Grand Sorcier des Neiges, je veux vivre parmi les hommes !
Étonné, le sorcier proteste :

– Ils te renverront grâce à leur formule magique !

Mais le toupidek insiste :

– Change-moi en cuillère en bois. Je resterai accroché à côté du feu sans bouger. Personne ne devinera qui je suis. Le Grand Sorcier des Neiges change donc le toupidek en cuillère en bois et le lutin se retrouve aussitôt dans la main d'une maman esquimaude qui fait cuire son repas.

À table, le toupidek s'applique à très bien servir le bouillon et le repas se déroule sans problème. Pourtant, à la fin du dîner, il oublie d'être sage et il plonge dans le potage ! La maman esquimaude le repêche aussitôt et le remet au bord du chaudron. Mais, dès qu'elle a tourné le dos, la cuillère replonge dans le bouillon. Alors, la maman devine qui se cache dans la cuillère. Malicieusement, elle chante :

*Toupidek, cuillère en bois,
je t'ai vu et reconnu !
Retourne vite chez toi
et ne me taquine plus !*

Lorsque le toupidek revient chez le sorcier, celui-ci devine ce qui s'est passé. Vite, le lutin s'écrie :

– Laisse-moi encore essayer ! Change-moi en chien d'équipage. Je te promets d'être sage...

Bientôt, un nouveau chien se trouve attelé en tête du traîneau du papa esquimau. Le toupidek comprend aussitôt qu'il peut gambader comme il veut. Alors, histoire de s'amuser, il se met à zigzaguer. Les autres chiens aboient, se bousculent et se disputent... Et le papa esquimau manque de tomber du traîneau ! Il comprend tout de suite qui se cache dans ce chien de tête et il dit d'un air fâché :

*Toupidek, chien de traîneau,
je t'ai vu et reconnu !
Rentre chez toi aussitôt
et ne me taquine plus !*

Le Grand Sorcier des Neiges rit de bon cœur de voir revenir son petit toupidek déluré. Mais celui-ci s'enferme dans sa grotte de glace en pleurant. Étonné, le sorcier lui demande gentiment :

– Tu veux encore essayer ?

Le lutin bondit de joie.

– En quoi veux-tu être changé cette fois ?

– Je veux être un petit enfant.

– Un enfant ? Sais-tu ce que tu dis là ?

Mais le toupidek est têtue. Et le Grand Sorcier des Neiges comprend qu'il ne le reverra plus. Tôt ou tard, il sera reconnu et deviendra un pauvre toupidek errant sur la glace et dans le vent... Peu de temps après, le toupidek se retrouve dans une famille esquimaude, avec un papa, une maman et un frère un peu plus grand. Il est un petit enfant aux yeux tout pétillants. Il est si mignon que tout le monde l'adore. Surtout sa maman ! Il se sent si bien, si heureux, qu'il ne pense même plus à faire des farces. Pourtant un jour, sans y penser, il ne peut s'empêcher de pousser le banc où est assis son frère aîné. Le garçon commence à ronchonner :

Toupidek...

Le lutin est tout tremblant pendant que son frère continue en rouspétant :

*Toupidek, petit banc farceur,
je t'ai vu et reconnu !
Rentre chez toi tout à l'heure
et ne me taquine plus !*

Rassuré de ne pas avoir été découvert, le toupidek se remet à faire des farces. Un jour, il se trouve seul avec sa maman qui sort des poissons d'un panier. Chaque fois qu'elle en retire un, le lutin s'arrange pour qu'il retourne dans le panier ! La maman voit les yeux malins du petit garçon et commence à chançonner :

Toupidek...

L'enfant la regarde en tremblant... Va-t-il devenir un toupidek errant sur la glace et dans le vent ? Mais la maman sourit malicieusement et dit en chantonnant :

*Toupidek, petit poisson,
je t'ai vu et reconnu !
Retourne dans ta maison
et ne me taquine plus !*

En riant, elle serre son toupidek esquimau dans ses bras et lui promet qu'il restera toujours là.

Depuis ce jour-là, le toupidek vit heureux et farceur, dans sa famille avec ses parents, son grand frère et de nouvelles petites soeurs. Il leur apprend à faire tout plein de farces et de plaisanteries. C'est pourquoi, dans les igloos, sur la banquise du Grand Nord, on rit très souvent et très fort !